

actes

N°4
octobre
2001

le journal
de l'association



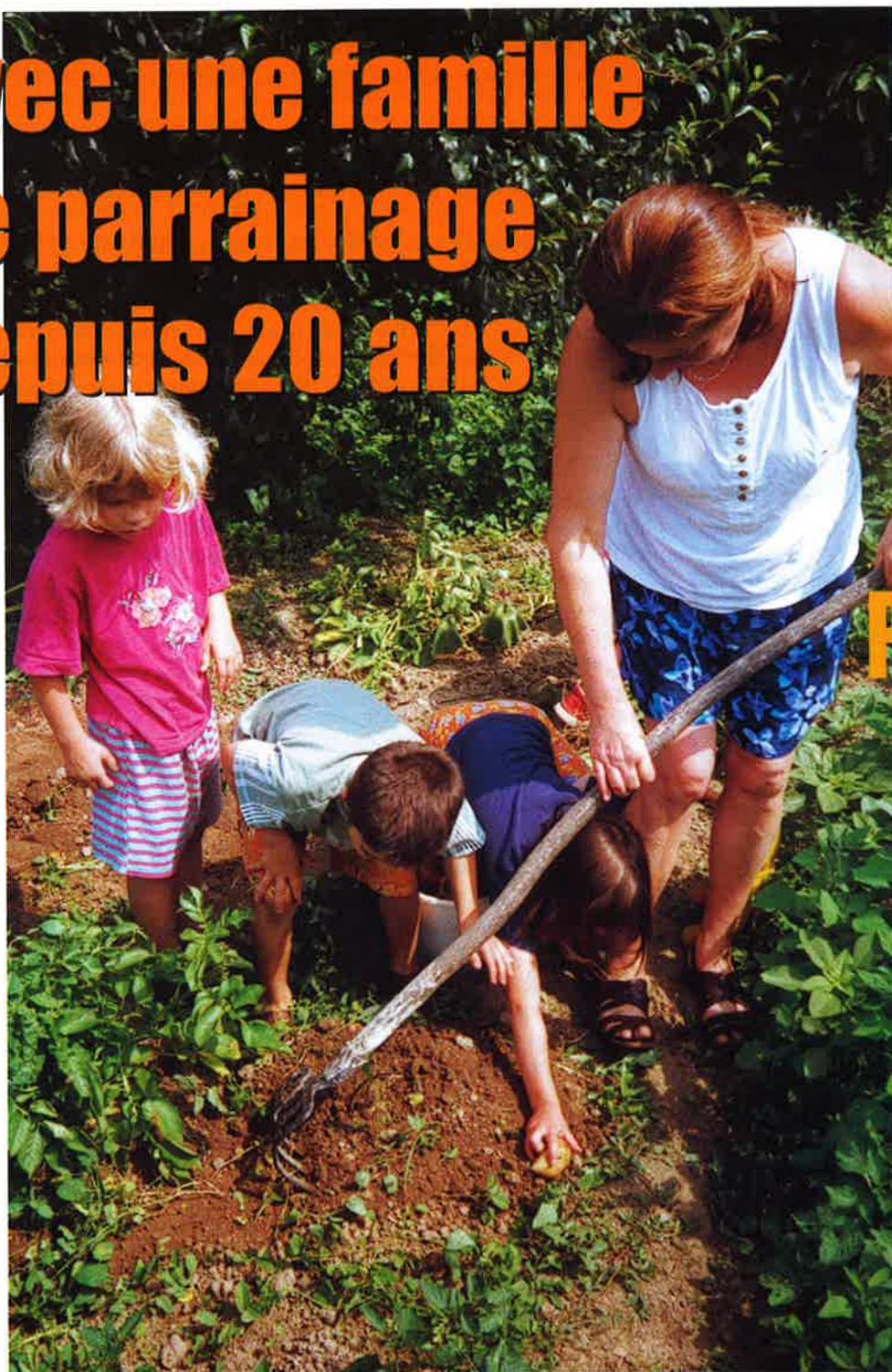
27, rue du Maréchal-Juin - BP 176 - 76135 Mont-Saint-Aignan Cedex
Tél. 02 35 76 80 09 - Fax 02 35 76 74 11 - e-mail lesnids@wanadoo.fr

Anniversaire

Les Nids fêtent
leurs 70 ans,
une aventure
qui dure depuis
octobre 1931



Avec une famille de parrainage depuis 20 ans



1958

L'action de
Mlle Lecœur
en B.D.
p. 4

Panorama

De 1954 à 2000
p. 7



Noël

Offrez les
cartes des Nids
p. 2

ÉDITORIAL

Nous sommes appelés, en cette année 2001, à célébrer deux anniversaires ; d'une part celui de la loi - aujourd'hui centenaire - sur les associations et, d'autre part, les soixante-dix ans des Nids.

Le rapprochement de ces deux dates évoque une même volonté : celle des femmes et des hommes qui, portés par un idéal de justice et de fraternité, savent que si l'on veut progresser, aussi bien dans l'organisation du lien social que dans les rapports quotidiens entre les personnes, il faut d'abord se rassembler, s'associer.

C'est ainsi que l'on peut confronter les points de vue pour élaborer les solutions les plus adéquates, puis unir les énergies pour traduire en actes, avec la meilleure efficacité, la volonté de changement.

Une telle volonté de changement exige toujours de la clairvoyance : elle nécessite souvent du courage. Ces deux qualités animaient Madeleine Lecœur. C'est en effet en opposition avec les courants de pensée dominants de son temps qu'elle a décidé, en 1931, de maintenir les fratries et d'organiser leur vie commune afin de ne pas ajouter au traumatisme de l'absence des parents celui de la dispersion des frères et des sœurs.

Pendant 70 ans, toutes celles et tous ceux qui, chacun selon sa propre responsabilité, ont fait vivre Les Nids se sont efforcés de rester fidèles à l'esprit de la fondatrice. L'ampleur de la tâche encore à accomplir nous interdit tout triomphalisme mais nous pouvons regarder avec une certaine fierté ces années passées au service des enfants et des familles.

Je souhaite exprimer notre gratitude à tous ceux qui ont apporté leur pierre à cette œuvre commune, en souhaitant bon vent aux artisans de la prochaine décennie...

Michel SAILLARD
Président

LES NIDS HIER, AUJOURD'HUI, DEMAIN...

L'assemblée générale des Nids



Le samedi 9 juin, à Mont-Saint-Aignan, se tenait l'Assemblée Générale ordinaire de l'association Les Nids.

Le Président Michel Saillard ouvrait la séance en saluant les personnes présentes.

Dans son rapport moral, la Secrétaire Générale, Mme Colette Bloch, rappelait les événements importants de l'Association pour l'année 2000.

Le Trésorier, M. Paul Paitreault, donnait ensuite toutes les précisions sur les résultats de l'exercice 2000.

La séance fut ponctuée par l'aimable intervention de Mme Martine Duboc, Conseillère Technique auprès du Département. Lors de ses propos, elle soulignait la valeur de la collaboration et du partenariat des Nids avec le Conseil Général dans le cadre de l'action sociale.

Le Président annonçait ensuite aux membres de l'Assemblée Générale, la nomination de Jack Wilshaw au rang de Chevalier dans l'ordre national du Mérite.

En effet, Jack Wilshaw, Vice-Président des Nids, consacre depuis plus de 18 ans, la plus grande partie de son temps à la vie de l'Association. Son engagement particulièrement actif, il le met bien sûr au service de l'Association mais également des enfants. Le samedi 20 octobre, jour de la cérémonie de décoration, nous pûmes saluer chaleureusement son dévouement exemplaire.

A la fin de cette journée, tous se retrouvaient, professionnels, adhérents, administrateurs, partenaires, pour échanger dans un moment de convivialité.

Mais, même si cette journée s'est déroulée dans la bonne humeur, nous ne pouvons pas oublier le chiffre impressionnant annoncé par Jack Wilshaw au cours de la lecture de ses statistiques : **Plus de 12 400** enfants ont été suivis ou reçus aux Nids depuis 1931...

Dominique MULOT

FÊTE

Dans quelques mois nous fêterons Noël



Déjà plusieurs enfants des Nids ont voulu marquer ce jour en dessinant des petits tableaux se rapportant à cet événement. C'est avec plaisir que nous vous présentons quelques-uns de leurs dessins. Ils se sont beaucoup appliqués et seraient très heureux de savoir que vous acceptez de commander plusieurs cartes pour les offrir à votre famille et à vos amis.

Votre soutien permettra de consacrer cette somme à aider tous nos enfants, à l'occasion de Noël afin que cette fête soit pour eux signe de joie.

Vous pouvez passer commande à
Association Les Nids - Secrétariat du siège social
en téléphonant au 02.35.76.80.09.

TÉMOIGNAGE

20 ans que nous accueillons des enfants des Nids

Tout a commencé aux vacances de Pâques 1981. Guy Joguet, Directeur de l'époque, cherchait des familles d'accueil en Mayenne pour les enfants. Le Secours Catholique l'orientait vers notre famille pour accueillir la petite Céline 10 ans qui venait tout juste d'arriver aux Nids. Ce devait être du "dépannage" pour une dizaine de jours, cette grande aventure dure depuis plus de 20 ans !!!

Ce séjour s'est très bien passé. Céline appréciait beaucoup la campagne et avait de bonnes relations avec toute notre famille. Elle aimait particulièrement les animaux de la ferme. Elle s'épanouissait avec nous et nos 3 enfants. Ensuite, Céline est venue nous rendre visite à chaque vacance scolaire : nous étions devenus sa famille de parrainage.

Un réseau d'une quinzaine de familles d'accueil s'est rapidement créé chez nous en Mayenne. A l'occasion de réunions avec M. Joguet, des éducateurs, la psychologue et les familles d'accueil, nous avons fait connaissance de Lysiane. En août 1981, naissait le premier camp à la ferme.

Céline n'avait pas de possibilité de retour dans sa famille. Nous l'avons accueillie à temps complet. Elle commençait sa rentrée en septembre 1983 en Mayenne...

Chaque année, Lysiane est venue avec des collègues et un bon nombre de petits placés aux Nids. Ils passaient chez nous une dizaine de jours. C'était leurs "vacances à la ferme"...

Ces rencontres nous ont beaucoup enrichies. C'était pour nous une grande ouverture sur le monde des enfants en difficulté, placés en foyer. Nous n'imaginions pas tous les problèmes que rencontraient ces enfants. A la campagne, nous sommes loin de ces difficultés !

En ouvrant notre famille, nous espérons donner des repères aux enfants. Ils découvrent une ambiance familiale chaleureuse, une vie de couple, des relations sans violence.

De plus, nous avons la chance de pouvoir offrir aux enfants l'espace et

le grand air de la campagne. Ils peuvent jouer, courir... Combien d'enfants ont appris à faire du vélo chez nous... Quelle joie pour nous de les voir si heureux ! La ferme leur apporte son lot de découvertes : la traite des vaches, donner du grain aux poules, ramasser des œufs, fabriquer des yaourts, cueillir des légumes. Je suis toujours surprise et heureuse de les voir découvrir des choses si simples. Ils sont d'ailleurs très étonnés que les pommes de terre poussent dans la terre... Le tracteur fait partie des grandes attractions. Denis, mon mari, se fait un plaisir de promener petits et grands avec cet engin impressionnant.

Ces différents séjours ont permis aussi à nos enfants, de partager, de vivre des temps forts avec ces enfants. Il y a eu des disputes aussi. C'est normal. Pour nous, les rencontres avec tous les éducateurs ont été très riches et nous en gardons de très bons souvenirs.

Aujourd'hui, grâce aux Nids, nous sommes Papy et Mamy de deux petits enfants Johnny 8 ans et Aurélie 9 mois. Eh oui, notre petite Céline s'est mariée et quelle ne fut pas la fierté de Denis de la conduire devant Monsieur le Maire et Monsieur le Curé ! Elle nous considère comme son papa et sa maman et nous sommes aujourd'hui sa seule famille. Nous nous recevons régulièrement et nous sommes toujours là pour l'aider ponctuellement.

Offrir de l'espace, de l'amitié, de la joie, de la tendresse, une vie de famille aux enfants, pour nous c'est important. Et nous recevons sûrement au moins autant que nous donnons...

M. et Mme CHEMINEAU



ANNIVERSAIRE

Les Nids célèbrent le 70^{ème} anniversaire de leur création

En effet, c'est le 15 octobre 1931 que Mademoiselle Madeleine Lecœur accueillait au 11 de la rue Roulland à Rouen (devenue depuis la rue Jean Revel) 3 fillettes de 3, 6 et 9 ans. Ainsi commençait une aventure qui se poursuit aujourd'hui. Depuis 1931, Les Nids ont accueilli 12 447 enfants et jeunes ! C'est cette histoire que je voudrais évoquer rapidement en cette année 2001.

Les Nids c'est avant tout l'œuvre d'une femme hors du commun, Madeleine Lecœur, née en 1900 et qui, dès son enfance, a été marquée par le sort des enfants en difficulté. Elle raconte qu'à l'âge de 6 ans (elle appartenait à une famille bourgeoise de la région rouennaise), le lendemain de Noël elle montrait ses jouets à la laveuse de la maison lui posant la question : "tes enfants qu'est-ce qu'ils ont eu comme jouets ?" et la laveuse de répondre : "rien, c'est bon pour les gosses de riche". Madeleine Lecœur a toujours dit avoir été frappée par cette réponse et elle s'est posé la question "Que puis-je faire ?"

Après avoir suivi des études d'infirmière, à 31 ans, elle décida de s'engager dans la voie de la prise en charge d'enfants orphelins dont les parents étaient déçus de leurs droits.

Tout fut fait notamment par sa famille pour la dissuader d'entreprendre une tâche qui ne pouvait, disait-on, que la décevoir, mais elle décida d'aller de l'avant et de lutter contre les injustices infligées à tant d'enfants, tel était le combat qu'elle avait choisi et qu'elle mena jusqu'à sa mort en 1983. Pour elle, tout enfant a le droit d'être aimé pour lui et dans la vérité de son être et de son identité.

En juin 1936, avec un groupe d'amis, elle fonda l'association des Nids, qui désormais avait une existence légale et juridique.

Quelques-unes de ses amies veuves ou célibataires suivirent son exemple en créant des foyers familiaux qui regroupaient une dizaine d'enfants. La première fut Mlle Allaire en 1937.

Ces foyers familiaux permettaient notamment de ne pas séparer les fratries, frères et sœurs, vivant ensemble au sein du Foyer familial.

Dès le début de la création des Nids, Mlle Lecœur avait reçu l'aide précieuse de Mlle Elisabeth Lefournier qui devait devenir Tante Lisbeth et qui, professeur de Lettres à Dinard, occupait toutes ses vacances scolaires dès 1932, à aider Mlle Lecœur.

En 1939, après le décès de son père, elle se

met entièrement au service des Nids, dont elle devient directrice jusqu'en 1978. Figure légendaire consacrant sa vie aux Nids et notamment après sa retraite, aux Anciens, Tante Lisbeth nous quittait en janvier 2000 regrettée par tous ceux qui l'avaient connue.

La période de la guerre fut pénible pour Les Nids car les enfants furent hébergés à la campagne dans plusieurs lieux dont le dernier au Château de "La Folie" près de Vernon.

A la libération, grâce à l'aide précieuse du Capitaine Américain Pierce, les enfants furent logés dans une propriété à Bois-Guillaume et le ravitaillement assuré par l'armée américaine.

Il devenait nécessaire de trouver une propriété pour accueillir les enfants alors au nombre de 50 et les adultes les prenant en charge.

Un château à Mont-Saint Aignan anciennement clinique chirurgicale du docteur Tambaraux et pendant la guerre état major de la marine allemande, était disponible.

Le 30 mars 1946, les 50 enfants et leurs cadres s'installent en location dans ce château. C'est en 1960 que Les Nids seront en mesure d'acquérir la propriété.

Autour de Mlle Lecœur (Mamé) et de Mlle Lefournier (Tante Lisbeth), plusieurs personnes venaient à leur tour se consacrer aux enfants... Mme de Logivière (Tante Colette), Mlle Lemire (Tante Juliette) qui est toujours parmi nous, se consacrant aux Anciens qu'elle a bien connus et aidés.

En 1948, Maître Bucaille devient Président de l'Association à laquelle il devait se consacrer durant 30 années.

En 1945, Pierre Emo, jeune avocat, entré dans le conseil d'administration dont il devait prendre la présidence en 1978 jusqu'en juin 1996, date à laquelle il se retirait pour laisser la présidence à Michel Saillard.

Pierre Emo a été à la base des grands changements dans l'Association qui s'est développée considérablement ainsi que nous allons le découvrir ensemble

Les Nids de 1954 à 2000

La place nous manque pour détailler tous les changements intervenus. Nous nous contenterons donc d'un rapide panorama.

En 1954 :

Ouverture de la maison de Doudeville avec Daniel et Monique Leblanc.

En 1960 :

L'Association est reconnue d'utilité publique.

En 1962 :

Création de Bosville avec Claude Van de Meerssche et Etoutteville sous la direction de Jean-Jacques Rich.

En 1967 :

Création par Mme de Logivière d'un service de surveillance qui devient le Service de Placements Familiaux. Il s'agit d'un placement d'enfants dans des familles d'accueil qui s'est développé au fil des années et qui regroupe aujourd'hui 80 assistantes maternelles et 140 enfants et jeunes.

En 1974 :

Ouverture avec le Mouvement pour les Villages d'Enfants d'un centre à Duclair comprenant un accueil d'enfants dans 10 pavillons. La direction en est assurée par Guy Joguet. L'association Les Nids assure la responsabilité de la gestion du Village.

Janvier 1991 :

Reprise à la congrégation de la Providence Miséricorde de sa maison d'enfants située au Havre. L'association Techmo également du Havre fait dévolution de ses biens et notamment de son centre d'adolescents.

Juillet 1991 :

Départ du château de Mont-Saint-Aignan pour occuper 4 bâtiments neufs et des annexes sur le terrain appartenant aux Nids.

Juillet 1991 :

Ouverture de la maison de Montville.

Mars 1993 :

Reprise à l'association Amper du Service d'Education et de Prévention à Rouen (Action Educative en Milieu Ouvert et enquêtes sociales) œuvrant sur l'arrondissement de Rouen.

Septembre 1994 :

Ouverture d'un lieu rencontre Parents-Enfants à Rouen en collaboration avec les magistrats de l'association Harpe.

Décembre 1994 :

Mise en place d'un lieu rencontre Parents-Enfants au Havre avec l'association Etape.

Décembre 1994 :

Inauguration de la maison de Longueville-sur-Scie qui remplace le château de Bosville non conforme aux nouvelles règles de sécurité.

Avril 1995 :

Ouverture d'une structure pour une quinzaine d'enfants à Saint-Valéry-en-Caux.

En 1995 :

A Doudeville, Accueil Accompagné Parents Enfants dans des locaux spécialement aménagés.

Septembre 1996 :

L'Association reprend le foyer la Clarté à Alençon (Centre d'Hébergement et de

Réinsertion Sociale pour femmes en difficulté et leurs enfants).

En 1996 :

Mise en place d'un programme d'insertion pour adultes bénéficiaires du RMI à Doudeville.

En 1996 :

Egalement création d'un Point Ecoute Jeunes pour adolescents à Rouen, lancé avec l'appui du Conseil Général, de la DRASS, etc.

Juillet 1998 :

Construction d'une maison, rue de la Gare à Yvetot, destinée à accueillir un groupe d'enfants de 3 à 6 ans (en remplacement de la structure ouverte en 1965 rue de la République à Yvetot).

Septembre 2000 :

Ouverture en collaboration avec plusieurs organismes et associations d'un Espace Parents - structure d'accueil pour accompagner la parentalité, rue de Crosne à Rouen.

En février 2000 :

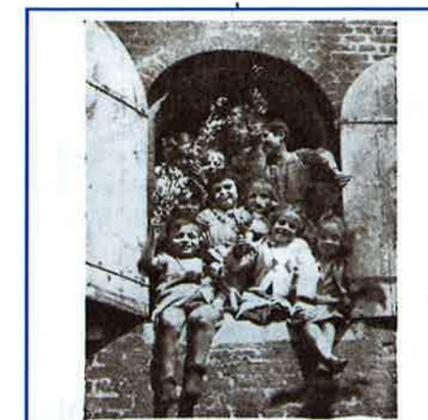
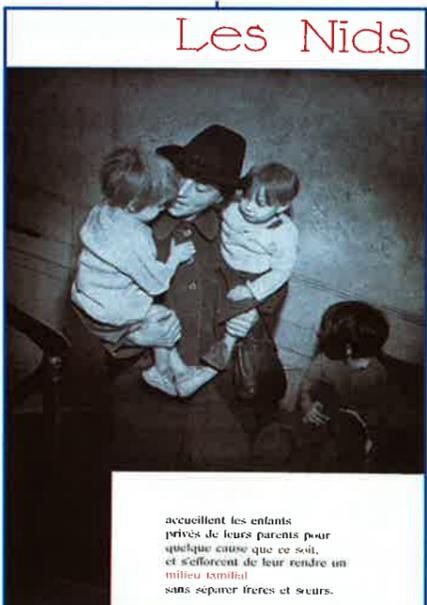
Jumelage avec la fondation suisse "L'enfant c'est la vie", implantée dans le canton de Neuchâtel en Suisse.

Comme vous pouvez le constater, depuis 1931, l'Association a continué à développer son action au service des enfants, des jeunes et des familles. Elle compte aujourd'hui 480 salariés dont 418 équivalents temps plein. L'action en faveur des familles s'est considérablement accentuée depuis une dizaine d'années. En effet, toute action auprès d'enfants suppose un travail avec les familles et notre Association s'attache à développer cette action indispensable.

70 ans se sont écoulés depuis le 15 octobre 1931, mais avec l'aide de tous, Conseils Généraux, Direction de la Protection Judiciaire de la Jeunesse, élus, municipalités, services sociaux, adhérents, bénévoles, l'association Les Nids poursuit sa tâche restant fidèle à la devise de sa fondatrice "Ensemble et comme les autres". Ne pas séparer les frères et les sœurs et permettre aux enfants et aux jeunes de mener une vie comme leurs camarades vivant en famille. Les Nids sont au service de tous, enfants, jeunes, familles pour les aider à mener une vie heureuse tournée vers l'avenir. Je voudrais terminer cette rapide histoire des Nids en laissant la parole à Madeleine Lecœur qui, dans un poème intitulé "Bonheur" écrivait :

*"Le Bonheur ne vient pas tout seul :
il faut le créer,
il ne se vend point au "prêt à porter"
C'est à deux cœurs qu'on le fabrique
A quatre mains qu'on le... rebrique"*

Jack WILSHAW



*Ni toit,
Ni tendresse
Qui les leur donnera ?*

LES NIDS

Pourquoi ?
avoir fondé cette œuvre quand celles plus anciennes manquaient de dévouement, ressources de toutes sortes, argent surtout.

Pourquoi ?
Parce que, depuis six ans, cette œuvre s'est occupée uniquement d'enfants dont parents ou voisins, demandant trop de soins, de responsabilité, sans jamais un liard à verser. Et parce que ces enfants ne sont réveillés, non seulement sages, mais encore la catégorie la plus intéressante des petits déshérités; car à la fois

- 1° le plus malheureux;
- 2° celle en plus grand danger physique et moral;
- 3° celle sur laquelle on peut agir le plus efficacement.

But de l'œuvre
« LES NIDS » accueillent les enfants complètement orphelins ou abandonnés afin de leur rendre - s'il y a lieu - la santé physique et morale, puis un véritable foyer.

Pour parvenir à ce but, l'œuvre possède :

- 1° Une pensionnaire de quelques bureaux;
- 2° Des foyers familiaux;
- 3° Un centre de triage;
- 4° Un service d'adoption et de placement.

Les nids

Accueillent tout enfant
sans être un foyer normal
de la naissance à la majorité
- et plus -

Moyens :

- Adoption (notamment post-natale)
- Placement familial
- Foyers familiaux
- Établissements
- Autres petites familles
- ou vivant pas de famille.
- Foyers d'adolescents
- et d'adultes séparés.
- Autre que foyers familiaux
- et non orphelins, en refuge.

Reconnue d'utilité publique
cette Association (1960) nationale et internationale
est habilitée à recevoir - dévouables - dons.

- DONS et LEGS -

Dont celle de la même époque
pour donner aux jeunes familles ou enfants de refuge
dans un monde difficile pour eux - mais surtout plus exact
Peut-être même dans les mêmes familles ont été créés -

Siège social de l'Association - depuis sa fondation 1931
11 rue Jean Revel - Rouen -

Les Nids accueillent aussi des nombreux orphelins
85-100... et plus par an
Ce nombre ayant justifié de la date à nos
- A travers les générations -

En juin 1958, un certain Monsieur G. de Corbie de la revue *Clair Foyer*, réservait deux pages dans ce magazine dit "magazine de la famille heureuse" pour raconter en bande dessinée la naissance des Nids. Il écrivait à ce propos

à Mlle Lecœur "Avec mon bon souvenir et en espérant n'avoir pas trop trahi l'esprit de votre magnifique tâche. Avec l'espoir aussi que ces quelques lignes contribueront à vous apporter des sympathies intelligentes et efficaces..."

QUAND LES OISELETS



1 1931... Une jeune fille au nom prédestiné : Mlle Lecœur... Elle a trente ans, une aisance qui lui permettrait une vie facile, des amis... 1931, aussi... trois marmots de 3, 6 et 9 ans, trois oiseaux tombés du nid. Quel est leur drame? Abandon? Déchéance des parents? Feu importe. Pour eux comme pour des centaines, des milliers d'enfants, seul compte l'aboutissement de leur navrante histoire : ils n'ont pas de famille... pas de maman.



4 Mlle Lecœur comprend que, pour le moment du moins, elle ne doit pas compter que sur elle-même. Soit, elle « fera face », elle ne rejettera pas ces petits dont elle se sent déjà la maman jusqu'aux fibres les plus profondes de son cœur. Elle dispose, à Rouen, d'un immeuble assez important. Elle l'aménage, non pour l'habiter, mais pour le louer, par chambres garnies, ne réservant que le grenier, qu'elle saura rendre accueillant et confortable. Ce grenier sera l'embryon de l'œuvre des Nids.



2 Dans leur cas, du moins, le cauchemar se terminera en conte de fées... Ils rencontrent « la jeune fille au nom prédestiné »... Leur muette détresse, les bras se refermant sur les petits abandonnés qui, désormais, connaîtront la douceur d'un foyer, est déçue. Mlle Lecœur sera leur maman. Se doute-t-elle qu'elle vient de mettre le doigt dans un engrenage qui va l'emporter tout entière, dévorer jour après jour, chacun de ses actes, chacune de ses pensées?



5 La location des chambres procure des ressources, puis, un beau jour, Mlle Lecœur se dit « mais c'est un métier que je fais là ! J'ai droit aux allocations familiales ! » Elle les obtient, en effet, au titre de « logeuse en garni ». Peu à peu, la famille s'augmente : il s'agit toujours d'enfants abandonnés ou dont les parents relèvent des tribunaux à qui Mamé veut, à force d'amour, réapprendre — ou apprendre, car certains ne l'ont jamais connue — la joie d'une vie paisible.



3 Très vite, les questions matérielles se posent avec une prosaïque mais tragique acuité. Ce qui était « aisance » pour une personne seule, sera « misère » pour une famille nombreuse. La jeune femme tente diverses démarches et... perd rapidement quelques illusions. Les officieux lui répondent : « Le cas n'est pas prévu ; si vous n'avez pas les moyens d'élever des enfants, laissez-les nous ». Les amis montrent une sympathie apitoyée mais peu encourageante : « Dans six mois, tu seras morte de fatigue et les enfants de faim ».



6 Dans le vaste grenier, la vie est simple, difficile, un peu pauvre même, mais chaude et gaie. Avec l'insouciance de leur âge, les enfants acceptent le don magnifique qui leur est fait et y répondent parfois en se montrant difficiles — ne sont-ils pas plus excusables que d'autres ? Mais voici que Mlle Lecœur tombe malade. Une forte fièvre l'abat. Du coup, ses enfants comprennent ; ils sont épouvantés ; l'un d'eux s'écrie : « Si Mamé mourait... Eh bien, on serait frais ! »

RETROUVENT UN NID...



7 Mais Mamé ne meurt pas... On a trop besoin d'elle. Dès les premiers beaux jours, on émigre, pour tout l'été, à la campagne, chez la maman de Mlle Lecœur. A ceux qui s'étonnent qu'elle se prête à un tel envahissement, l'excellente femme répond : « Que voulez-vous, pour profiter un peu de ma fille, il faut bien que j'accueille toute la bande, elle ne viendrait pas sans elle. C'est à prendre ou à laisser ! » Mais, elle aussi, que tous appellent « Bonne Mamé », s'est attachée aux enfants.



8 On amène des nouveau-nés à Mlle Lecœur en lui demandant de les porter à une œuvre d'adoption. Un petit moine reste en permanence près de son lit pour ces « hôtes de passage ». Il n'est pas souvent vide. « Au début, raconte-t-elle, quand le petit pleurait, je ne dormais pas et quand il ne pleurait pas, je le croyais mort et j'allumais la lampe... Mais non, Bébé riait aux anges... Combien de tentations de découragement se sont envolées entre mon Crucifix et ces paisibles sommeils d'enfants ! »



9 Puis vient la guerre avec son exode, ses destructions, la mort des amis les plus précieux. Mais les Nids sont nés dans la tempête, ils tiendront sous la bourrasque et ils reprendront un nouvel essor. Mamé ne peut songer à adopter tous les enfants qui lui sont amenés. Les laisser partir à l'Assistance est, pour elle, un crève-cœur. La Providence lui envoie une collaboratrice précieuse « Tante Lisbeth ». Mais la seule solution sera de trouver de nombreuses autres « Maman ».



10 Et elle les trouve... « Tante Colette » à elle seule, fonde une famille de treize enfants, dont huit frères et sœurs. D'autres femmes, célibataires ou veuves, se chargent de quatre, cinq, huit enfants. Aujourd'hui, après vingt-sept années d'existence, les Nids ont ainsi rendu une « vraie » famille à plus de mille petits abandonnés. Le contraste est frappant entre leurs mines épanouies et les photos d'êtres chétifs au regard fuyant ou apeuré qu'étaient la plupart d'entre eux.



11 Mlle Lecœur n'est plus seulement « Mamé »... La voilà grand-mère de vingt petits-enfants, car parmi les dix-sept qui ont constitué sa première « famille », se trouvent mariés et leur nouveau foyer ne leur a pas fait oublier celui de leur enfance. Ils y reviennent pour les vacances... lors d'un « coup dur »... d'une période difficile... Ils y amènent leur tout-petit. La grande propriété de Mont-Saint-Aignan, en Normandie, qui abrite les Nids, retentit, à longueur d'année, de cris et de rires d'enfants.



12 Joies certes pour « la femme au nom prédestiné » ; mais soucis aussi... La propriété est à vendre... Si on pouvait l'acheter ! Y construire le « Pavillon des Foyers familiaux »... Y tracer le « boulevard des Jeunes-Ménages »... Comme ceux qui ont TOUT donné, Mlle Lecœur possède une confiance à la mesure de ses ambitions. Elle pense — so trompe-t-elle ? — que la Fête des Mères serait une occasion d'aider les Nids à se faire plus larges et plus douillets pour accueillir les oisillons essouffés.

APPEL

Nous avons besoin de vous...

Pour mener à bien cette œuvre, dont nous avons essayé de décrire les 70 années d'existence, l'association Les Nids a besoin d'adhérents pour aider et soutenir son action.

Par ailleurs, il est important de savoir que les fonds propres de l'Association sont représentés par les cotisations et les dons des adhérents et amis.

La cotisation est de 100 francs (15,24 euros) par an et elle donne droit à un reçu fiscal. Il en est de même pour les dons.

Il faut souligner que le Conseil Général de la Seine-Maritime prend en charge, au niveau d'un prix de journée, les dépenses d'hébergement des enfants, mais les orientations culturelles, sportives, découvertes, etc.. sont couvertes par les fonds propres de l'Association.

Or, le nombre actuel des adhérents n'est pas suffisant pour une association telle que Les Nids. C'est pourquoi nous faisons appel à vous et vous demandons de bien vouloir nous rejoindre en remplissant le bulletin d'adhésion.

Merci de tout cœur. Merci pour les enfants...

Jack WILSHAW



Bulletin d'adhésion

Nom

Prénom

Adresse

Téléphone

Je désire :

Adhérer à l'Association "Les Nids"

Je joins à cet effet le montant de mon adhésion, soit 100 F (15,24 €).

Pour venir en aide à l'Association je verse un don de

L'envoi d'un don, permet de recevoir le reçu fiscal au titre d'association reconnue d'utilité publique



Vous vous souvenez certainement des jeunes qui devaient entreprendre une grande aventure au Sénégal cet été ?

Leur projet :

Restaurer une école dans la région de Dakar, apporter des produits pharmaceutiques et du matériel scolaire...

Pari tenu et pari gagné ! Comme promis, le prochain numéro d'ACTES leur laissera toute la place pour nous raconter et nous faire vivre à travers leur récit ces passionnantes semaines vécues au Sénégal....